

Un Oscar pour Euzhan Palcy, rÃ©alisatrice martiniquaise.

Description

Le 18 novembre dernier, lors de la 13Ã¨me cÃ©rÃ©monie des Governors Awards Ã Hollywood, la cinÃ©aste franÃ§aise Euzhan Palcy sâ??est vue attribuer un Oscar dâ??honneur pour lâ??ensemble de son travail. Mais, connaissez-vous Euzhan Palcy, la guÃ©risseuse ?

Par AndrÃ©e MÃ©dec

Lâ??information a fait peu de bruit. Et pourtant, elle en aurait mÃ©ritÃ© ! AprÃ¨s AgnÃ¨s Varda, en 2017, Euzhan Palcy est la deuxiÃ¨me rÃ©alisatrice franÃ§aise, premiÃ¨re antillaise, Ã avoir reÃ§u un Oscar dâ??honneur des Governors Awards Ã Hollywood. Câ??Ã©tait le 18 novembre dernier. Mais qui connait cette rÃ©alisatrice de 64 ans ?

NÃ©e et ayant grandi en Martinique, cette passionnÃ©e de lettres et cinÃ©ma rÃ©alise Ã 17 ans seulement son premier film Â« La MessagÃ¨re Â» pour la tÃ©lÃ©vision franÃ§aise de Martinique. Ensuite de quoi, elle sâ??envole pour la France parfaire ses connaissances Ã lâ??UniversitÃ© de Paris, ainsi quâ??Ã lâ??Ã©cole nationale supÃ©rieure Louis-LumiÃ¨re (diplÃ´me dâ??Ã©tudes approfondies) et Ã la Sorbonne (diplÃ´me Lettres et thÃ©Ã¢tre).

Elle remporte son premier succÃ¨s critique et public en 1984, avec lâ??adaptation du roman de Joseph Zobel Â« Rue Cases-NÃ¨gres Â». Il dÃ©crit, dans la Martinique des annÃ©es 30, lâ??existence difficile et la misÃ¨re du petit peuple vivant sur les Â« zabitations Â», nom donnÃ© aux plantations de cannes Ã sucre des propriÃ©taires terriens, descendants des colons. Ce film lui vaut un Lion dâ??Argent Ã la Mostra de Venise qui sera suivi de 17 prix internationaux.

Ce succÃ¨s lui ouvre les portes du cinÃ©ma, pas en France comme cela aurait Ã©tÃ© logique maisâ?¦ aux USA. Â« *Je suis partie pendant plusieurs annÃ©es, un peu la mort dans lâ??Ã¢me car je nâ??avais pas le choix. Quand on se voit refuser dans son propre pays les moyens de faire les films quâ??on veut faire, avec des commentaires pas forcÃ©ment agrÃ©ables, Ã un moment vous dites : Ã§a suffit !* Â» dÃ©clare-t-elle alors pour justifier ce choix.

Aux Etats-Unis aussi, Euzhan Palcy se rÃ©vÃ¨le combattive : elle refuse les Ã©tiquettes tout en soulignant le caractÃ¨re universel et colorÃ© de ses films, et ce mÃªme si en France il lui a Ã©tÃ©

reprochÃ© de ne raconter Â« que des histoires de Noirs Â» .

En 1989, les studios de la M.G.M. la sollicitent pour rÃ©aliser Â« *A dry white season* Â» best-seller dâ??AndrÃ© Brink contre lâ??apartheid en Afrique du Sud. La distribution est prestigieuse. On y dÃ©couvre entre autres : Marlon Brando, Donald Sutherland, Zakes Mokae, Susan Sarandon. Cette rÃ©alisation fait dâ??elle non seulement la premiÃ¨re cinÃ©aste noire produite par un gros studio dâ??Hollywood mais Ã©galement la seule femme Ã avoir dirigÃ© Marlon Brando.

Mais son travail ne se rÃ©sume pas Ã ces films. Elle met au grand jour des situations qui Ã©taient peu ou pas connues du grand public. Ainsi, dans Â« *Parcours de dissidents* Â» narrÃ© par GÃ©rard Depardieu, elle lÃ¨ve le voile sur le parcours et lâ??aventure pÃ©rilleuse de jeunes antillais partis en dissidence des Antilles sur des yoles, en passant par les Etats-Unis, le Maroc et lâ??Italie avant dâ??arriver en France, pour sauver Â« *la mÃ¨re patrie* Â» Ã lâ??appel du GÃ©nÃ©ral de Gaulle en juin 1940â?¦

Elle a Ã©galement rÃ©alisÃ© de nombreux courts-mÃ©trages et documentaires, dont Â« *AimÃ© CÃ©saire, a voice for History* Â».

Depuis 2013, elle fait partie du ComitÃ© National pour la MÃ©moire et lâ??Histoire de lâ??Esclavage (CNMHE).

Pourquoi est-elle restÃ©e entre parenthÃ¨ses durant quelques annÃ©es ? Elle donne la rÃ©ponse dans le discours prononcÃ© lors de la remise de son Oscar dâ??Honneur :

Â« *Et si jâ??ai gardÃ© le silence, si je nâ??ai pas fait de films pendant quelques annÃ©es, câ??est parce que jâ??Ã©tais fatiguÃ©e dâ??entendre que les Noirs et les femmes nâ??Ã©taient pas lucratifs Â» â?¦ Â« Jâ??Ã©tais tellement fatiguÃ©e quâ??on me dise que jâ??Ã©tais une pionniÃ¨re. Jâ??en avait assez dâ??entendre des louanges pour avoir Ã©tÃ© la premiÃ¨re dâ??un trop grand nombre de premiÃ¨res Â» â?¦*

Cet Oscar semble cependant lui avoir insufflÃ© une nouvelle Ã©nergie et lâ??envie de recommencer Ã travailler, si lâ??on en croit la conclusion pleine dâ??espoir de son discours :

Â« *Je nâ??Ã©tais pas derriÃ¨re la camÃ©ra, en train de faire ce pour quoi Dieu mâ??a mis sur cette terre : diriger ma camÃ©ra, mon arme miraculeuse comme je lâ??appelle, pour mettre en lumiÃ¨re notre humanitÃ© collective sur lâ??Ã©cran. Avec mon appareil photo, je ne filme pas, je guÃ©ris* Â».

Categorie

1. rencontres

date crÃ©Ã©e
09/12/2022